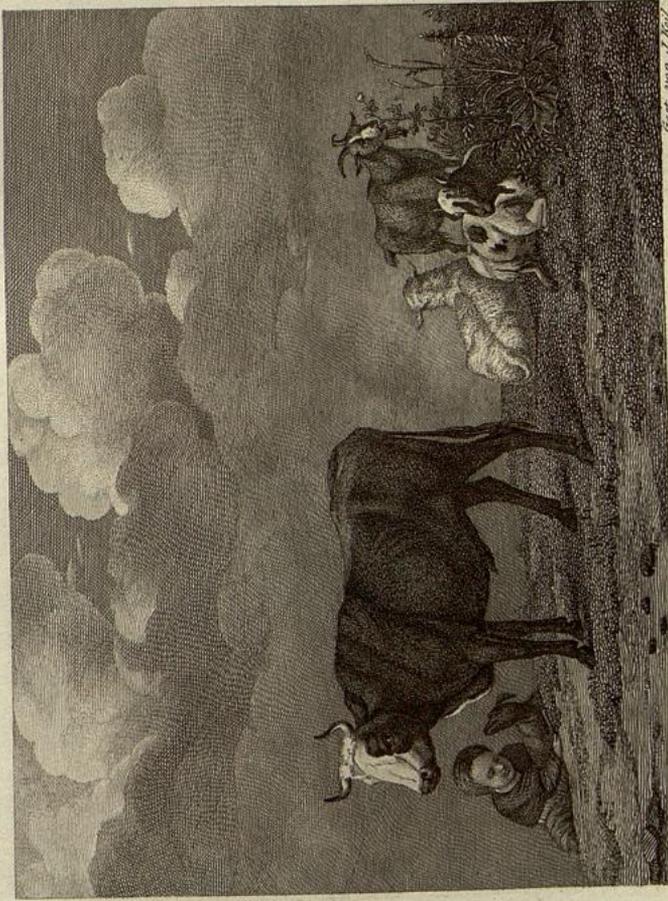


DU JARDIN.

Holländische Schule.



Gen. von J. v. Pöryer.

Gen. von J. Kell.

TIJDEKERSSTUCCIK.



Carl du Jardin.

T h i e r s t ü c k .

Auf Leinwand. — Höhe: 8 Zoll. Breite: 1 Schuh 5 Zoll.

Auf einer Anhöhe befindet sich eine kleine Heerde zur Weide, bestehend aus einem Ochsen, zwey Ziegen und einem Schafe. Über den Rand der Anhöhe klettert ein Knabe herauf, neben ihm ein Hündchen. — Gegenstand und Anordnung können nicht einfacher seyn, und doch liegt ein unendlicher Reiz in diesem Bilde. Die treu wiedergegebene Natur ist es, welche diesen Reiz bewirkt. Die Zeichnung und der Ausdruck der Thiere können nicht wahrer seyn; es braucht hier nicht die Bewegung, um dem Ochsen die Schwerfälligkeit, den Ziegen die Munterkeit anzusehen. So schön die Zeichnung, so verdienstlich ist auch die Pinselführung, mit welcher die verschiedenen Arten von Haar und Wolle ausgedrückt sind. Ein kräftiger Farbonauftrag, zart verschmolzen, bezeichnet die Meisterhand. Die Wirkung des Ganzen wird vollendet durch die geistreiche Behandlung der Luft. Zerrissene Wolken, deren obere Ränder von der Sonne beleuchtet sind, wälzen sich herauf, wie vor einem plötzlich nahenden Ungewitter. Diese, so wie der übrige freye Theil der Luft, sind von einer seltenen Intensität der Farbe, welches dem Ganzen einen Effect gibt, den wir mit nichts vergleichen können, als mit dem Bilde, das eine stark beleuchtete Landschaft in einer reinen Camera obscura gewährt, wo die ganze Lichtmasse auf einen kleinen Raum concentrirt wird, und durch Hülfe der Gläser einen neuen Glanz erhält.

CHARLE DU JARDIN.

A N I M A U X.

Sur toile. — Hauteur 8 pouces. Largeur 1 pied 5 pouces.

Sur un terrain élevé on voit paître un petit troupeau consistant en un boeuf, deux chèvres, et une brebis. — Un garçon accompagné d'un petit chien grimpe sur le bord de la hauteur. Il est impossible de trouver un sujet et une composition plus simple, et aussi remplie de charmes. C'est la nature rendue avec fidélité, qui produit ce coup d'oeil si enchanteur. Le dessin et l'expression des animaux ne sauraient être plus vrais. Le mouvement est inutile ici pour juger de la pesanteur du boeuf et de la vivacité des chèvres. La touche ne le cède en rien au dessin; les différentes espèces de poils et de laine y sont exprimées au naturel. Au coloris énergique, qui cependant est fondu avec tant de délicatesse, on reconnaît la main du maître. L'effet total est parfaitement secondé par la touche spirituelle du ciel. Les nuages grisâtres, dont les contours supérieurs sont éclairés par le soleil, se pressent dans le haut comme poussés par un orage subit. L'air en général est peint avec une vigueur de couleur, qui donne au tout un effet, que nous ne saurions comparer, qu'à un paysage bien éclairé, que représenterait la chambre-obscur, où toute la masse des lumières, concentrée sur un petit espace, est encore relevée par le nouvel éclat, que produisent les verres.
